

DEsertique

Cet arbre rabougri
qui jette au ciel
ses branches épuisées,
prières d'épines,
c'est moi.

Cette herbe fossile,
rugueuse et âpre,
qui guette les détours du temps,
c'est moi.

Ces roches rongées
par les humeurs salées des vents,
sculptures insensées,
c est moi.

Et ce désert doré
tendrement désespéré
qui oscille sous son rêve de feu,
c'est moi

Partout où la vie suspendue
s'accroche à des riens impossibles
aux extrémités insoutenables
des fils abandonnés,
je me retrouve,
je m'attends,

Je me reconnais
dans les formes errantes
toujours défaites
et toujours recommencées
d'un monde hostile et envoûtant
où se reflètent
en s¹y multipliant mes
monstruosités.

Annie Quillon. AQ Edition
en écoutant Théodore Monod.